

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Numéro spécial : Pomme de terre

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

ABONNEMENT ANNUEL

(Tél. 72-58-72)

12 NF

(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.

C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

Les principaux ravageurs de la pomme de terre

Le producteur de pommes de terre doit faire face aux nombreux ennemis de cette culture; ennemis animaux et ennemis végétaux qu'il est nécessaire de combattre énergiquement par l'exécution de traitements précis aussi économiques que possible.

Que l'on ne soit pas effrayé par le nombre de traitements, la plupart peuvent s'associer ou se combiner par le choix d'insecticides et de fongicides appropriés.

Le DORYPHORE - Tout le monde connaît malheureusement cet insecte qui n'existait pas il y a 30 ans. Mais encore trop peu de cultivateurs réalisent la lutte au moment le plus opportun. C'est lorsque les jeunes larves roses ont atteint la grosseur d'un grain de blé que l'on doit traiter sans attendre qu'elles aient grossi en se nourrissant au dépens du feuillage.

On peut utiliser :

Pulvérisation : Arséniate de plomb : 170 g d'arsenic
 Arséniate de chaux : 140 g d'arsenic
 Arséniate d'alumine naissant : 120 g d'arsenic
 Roténone : 10 g
 D.D.T. : 50 à 80 g
 D.D.D. : 75 g
 Chlordane : 100 g
 Lindane : 8 g
 Dieldrine : 10 g
 Camphènes chlorés : 150 g
 Heptachlore : 60 g
 Sevin : 120 g
 Phosphanidon : 25 g

Poudrage : Roténone : 100 g de matière active à 1'ha.
 D.D.T. : 1500 g de matière active à 1'ha
 Chlordane : 1250 g de matière active à 1'ha
 Lindane : 100 g de matière active à 1'ha
 Dieldrine : 120 g de matière active à 1'ha
 Camphènes chlorés : 1500 g de matière active à 1'ha
 Heptachlore : 750 g de matière active à 1'ha

A.408

Les TAUPINS, dont les larves (vers fil de fer) sont très fréquentes dans les terres humifères ; en particulier les cultures succédant à des prairies sont parfois ravagées par ces larves qui perforent les tubercules. Ces profondes galeries noirâtres non seulement déprécient la marchandise mais aussi servent de porte d'entrée aux pourritures.

La lutte est réalisable par l'incorporation au sol d'un insecticide approprié :

H.C.H. : 15 kg de matière active à 1'ha
Lindane : 1,5 kg de matière active à 1'ha
Chlordane : 8 kg de matière active à 1'ha
Parathion : 10 kg de matière active à 1'ha
Aldrine : 4 kg de matière active à 1'ha
Heptachlore : 3 kg de matière active à 1'ha

Certains fabricants ont eu l'heureuse idée d'associer insecticides et engrais ce qui, à l'emploi, procure un gain de temps considérable.

Le MILDIOU de la POMME DE TERRE - C'est la maladie qu'il convient d'éviter afin d'obtenir des récoltes abondantes et de bonne conservation. Le mildiou attaque le feuillage, les tiges et les tubercules. Il faut par des pratiques diverses éviter la contamination des parties aériennes comme celle des parties souterraines.

Bien entendu il faut tout d'abord rejeter les plants malades.

Ensuite, des pulvérisations anticryptogamiques sur le feuillage seront réalisées selon nécessité, d'après les avis de la Station d'Avertissements agricoles.

Ces traitements doivent être réalisés à l'aide de l'un des produits suivants :

Bouillies bordelaise et bourguignonne : 500 g de cuivre
Sulfate basique de cuivre : 500 g de cuivre
Oxychlorure de cuivre : 500 g de cuivre
Oxydes cuivreux : 500 g de cuivre
Zinèbe : 160 g
Association de zinèbe et d'oxychlorure de cuivre : 60 g de zinèbe et 150 g de cuivre
Association de zirame et de cuivre : 75 g de zirame et 160 g de cuivre.
Phaltane : 100 g
Cuprèbe : 250 g
Manèbe : 140 g
Association de carbatène et de cuivre : 48 g de carbatène et 144 g de cuivre.

Enfin il sera nécessaire de défaner. La suppression du feuillage évite la contamination des tubercules à partir des feuilles malades encore existantes au moment de l'arrachage, soit aussi à partir de germes qui pourraient en fin de saison être entraînés du feuillage au sol par la pluie.

Le défanage chimique est de beaucoup préférable, car il détruit non seulement les fanes mais encore le champignon responsable de la maladie.

Remarque : Les doses "grammes" indiquées, correspondent à celles nécessaires pour la préparation d'un hectolitre de bouillie.

A Montpellier le 16 mai 1961

Le Contrôleur chargé des
Avertissements Agricoles,

L.L.TROUILLON